



# DIARIO

## DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

Del Lunes, 1 de Octubre de 1810.

*San Remigio, obispo y confesor.*

Las quarenta horas están en la iglesia de los Angeles, de religiosas de Santo Domingo: se expone à las ocho de la mañana, y se reserva à las cinco de la tarde.

DIA	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENTOS Y ATMOSFERA.
29 à las 11 de la noche.	17 grad.	28 p. 2 l.	9 N. E. nubes.
30 à las 6 de la mañana.	16	28 2	3 Id. nubes y niebla.
30 à las 2 de la tarde.	19	28 2	2 O. S. O. nubes.

### ANGLETERRE.

*Londres 23 Août.*

On a distribué hier les lettres arrivées par le paquebot *le Walsingham*; celles d'Oporto sont du 2 de ce mois, et celles de Lisbonne du 6. Elles disent que la cavalerie ennemie est plus forte que la nôtre, dans la proportion de cinq contre un. Avant de quitter leur position, les anglais ont enlevé tous les bestiaux, moutons, cochons et volailles des environs; et pour ôter à l'armée française tout moyen de se procurer des provisions, ils ont abattu tous les moulins à vent, et y ont ensuite mis le feu. Ci-joint une de ces lettres:

« Lord Wellington a établi son quartier-général à Celorico. L'armée britanni-

### INGLATERRA.

*Londres 23 de Agosto.*

Ayer se distribuyeron cartas que llegaron con el paquebot *el Walsingham*; las de Oporto son del 2 del corriente, y las de Lisboa del 6. Dicen que la caballería enemiga es mas fuerte que la nuestra, en la proporción de cinco contra uno. Los ingleses antes de dexar su posición se han llevado todos los ganados, carneros, cerdos y volateria del contorno; y para quitar al exército frances todos los medios de procurarse provisiones, han echado à tierra todos los molinos de viento, y les han pegado fuego. Aquí va una de dichas cartas:

« Lord Wellington ha establecido su quartel general en Celorico. El exército

que est pleine d'ardeur, et est abondamment pourvue de tout ce qui lui est nécessaire. Depuis quelque temps, il ne s'est rien passé de remarquable, si ce n'est de petites escarmouches entre nos avant-postes et ceux de l'ennemi. Les français tentent sans cesse d'aller en avant, nos troupes légères sont obligées de les tenir en échec; ce qui occasionne de part et d'autre quelques pertes peu considérables.

« Nous apprenons qu'une patrouille suisse, d'environ vingt-cinq hommes, est passée presque en entier à l'armée anglaise. Massena se défie tellement de toutes les troupes autres que les français et les italiens, qu'il prend toutes les précautions possibles pour qu'elles ne se trouvent que rarement en vue de l'armée anglaise.

« Almeida, assiégée par Ney, se dispose à faire une courageuse résistance. On a jeté dans la place une garnison anglaise (1), commandée par le général Cox, officier très-brave et très-habile. Cette mesure n'est point inspirée par le peu de confiance qu'on a dans la garnison portugaise, qui a toujours montré beaucoup de courage. »

Quelques autres lettres écrites de Lisbonne, laissent apercevoir des craintes; on y attend avec impatience des renforts pour l'armée britannique.

Les habitants d'Oporto semblent encore beaucoup plus alarmés; quelques lettres prétendent qu'ils ont embarqué toutes leurs propriétés, et sont eux-mêmes sur le point de s'embarquer au premier signal. On pensoit que, dans huit jours, les français auroient atteint l'embouchure du Douro. Quelques lettres prétendent que Junot et son armée avancent du côté de Tra-los-Montes; qu'il n'y

(1) Il n'est pas vrai qu'il y ait une garnison anglaise à Almeida. Les anglais sentent la honte de se mettre toujours derrière et de sacrifier leurs alliés. Ils voudroient faire croire qu'il y a des anglais dans Almeida; il n'y a que des portugais, comme il n'y avoit que des Espagnols à Ciudad-Rodrigo.

britannico está lleno de ardor, y abundantemente abastecido de todo lo necesario. De un tiempo à esta parte no ha ocurrido nada de particular, sino unas pequeñas guerrillas entre nuestras avanzadas y las del enemigo. Los franceses prueban continuamente ir adelante; nuestras tropas ligeras se ven obligadas à tenerlas estrechadas; lo que causa por una y otra parte algunas pérdidas de poca consideracion.

« Sabemos que una partida suiza de unos veinte y cinco hombres se pasó casi todo al ejército ingles. Massena desconfia tanto de todas las tropas, ménos de las francesas é italianas, que toma todas las precauciones posibles, de suerte que no se hallan sino pocas veces à la vista del ejército ingles.

« Almeyda, sitiada por Ney, se dispone para hacer valerosa resistencia. Se ha echado à la plaza una guarnicion inglesa (1), mandada por el general Cox, oficial muy valiente y hábil. Esta disposicion no se ha originado de la poca confianza que tenga de la guarnicion portuguesa, que siempre ha manifestado mucho valor. »

Algunas otras cartas escritas de Lisboa dexan algunos temores; se aguardan allí con impaciencia refuerzos para el ejército británico.

Parece que los habitantes de Oporto están mas atemorizados: algunas cartas pretenden que han embarcado todas sus propiedades y ellos mismos están à punto de embarcarse à la primera señal. Se creia que dentro ocho dias los franceses habrian llegado à la embocadura del Duero. Algunas cartas pretenden que Junot y su ejército se adelantaba por la parte de Tras los Montes;

(1) No es verdad que en Almeyda haya una guarnicion inglesa. Los ingleses conocen la vergüenza que es el ponerse siempre atrás, y sacrificar sus aliados. Quisieran hacer creer que hay ingleses en Almeyda; no hay sino portugueses, como no habia sino españoles en Ciudad-Rodrigo.

à pas un seul soldat pour défendre cette place, et que le général Trant est allé à Almégo, pour prendre le commandement de 15,000 hommes de la milice rassemblés dans les environs. Les provisions sont devenues si rares, que la classe indigente est entièrement dénuée des choses de première nécessité. Cette disette a été un peu diminuée par l'arrivée de deux bâtimens américains chargés de farines, et par la rentrée d'une partie des récoltes. Le change a baissé de 72 à 69.

Une lettre d'un officier de l'armée en Portugal donne les détails suivans sur les mouvemens des troupes :

«Après l'action du général Craufurd, près d'Almeida, le 24 du mois dernier, la division du général Paton fut, dans la nuit du 25, obligée d'abandonner Pinhel, et le jour suivant elle se retira près de Villa-França-das-Navas. La brigade légère se retira à Fraxedas, à une lieue environ sur la ligne d'Alberca. La cavalerie légère resta seule en avant. De grand matin, dans la journée du 28, la brigade sous les ordres de lord Blantyre, qui étoit à Villa-França-das-Navas, se porta environ à une lieue et demie en arrière pour opérer sa jonction avec les gardes sous le commandement du colonel Stopford, et le même jour la division du colonel Stopford, composée des gardes et de la brigade de lord Blantyre, se retira sur Sampayo, à sept lieues et demie en arrière, sur la grande route qui conduit à Coimbre.

» Toute l'armée fit un mouvement rétrograde à-peu-près vers le même temps. La division de troupes légères étoit dans la nuit du 28 à Celorico. La cavalerie seule étoit placée à une lieue en avant de cette place. Dans la matinée du 29, la division du colonel Stopford se retira à Pinhancos, à deux lieues de Sampayo.»

Des lettres d'Oporto annoncent qu'on y craint que la division du général Junot ne s'avance sur cette place par la voie de Zamora. Tous les effets de quelque valeur ont été embarqués; le général Trant est parti pour se mettre à la tête

que no hay un solo soldado para defender esta plaza, y que el general Trant ha ido à Almégo para tomar el mando de 15,000 hombres de la milicia reclutados en los contornos. Las provisiones se han hecho tan raras, que la clase indigente está enteramente desprovista de las cosas de primera necesidad. Esta escasez se ha un poco disminuido con la llegada de dos embarcaciones americanas cargadas de harina, y por alguna parte de las cosechas que han entrado. El cambio ha bajado de 72 à 69.

Una carta de un oficial del ejército en Portugal da las descripciones siguientes acerca los movimientos de tropas :

«Después de la acción del general Craufurd cerca de Almeida, el 24 del mes último, la division del general Paton se vió, por la noche del 25, obligada à abandonar Pinhel, y al dia siguiente se retiró cerca de Villafranca de las Navas. La brigada ligera se retiró à Fraxedas, à cosa de una legua sobre la línea de Alberca. La caballeria ligera quedó sola adelante. Al amanecer del dia 28, la brigada al mando del lord Blantyre que estaba en Villafranca de las Navas se retiró como cosa de una legua y media para obrar junta con las guardias, que estaban al mando del coronel Stopford compuesta de las guardias y de la brigada de lord Blantyre, se retiró hacia Sampayo à siete leguas y media atrás en el camino real que va à Coimbra.

» Todo el ejército hizo un movimiento retrógrado casi à un mismo tiempo. La division de la tropa ligera estaba por la noche del 28 en Celorico. La caballeria sola estaba colocada à una legua mas allá de esta plaza. Por la mañana del 29 la division del coronel Stopford se retiró en Pinhancos, à dos leguas de Sampayo.»

Cartas de Oporto anuncian, que se teme allí el que la division del general Junot no se adelante sobre esta plaza por el camino de Zamora. Todos los efectos por mas de valor que sean han sido embarcados : el general Trant partió para

de 14,000 hommes de milice, et s'opposer à la marche de l'ennemi; mais l'on doute que ces 14,000 hommes soient en état de résister à une division aussi formidable qu'est celle du général Junot. A Lisbonne, néanmoins, il paroît qu'on n'a que peu d'inquiétude à cet égard.

Guarda, où se trouve une partie de notre armée en Portugal, est située près de la source du Mondego, sur une des montagnes de la Sierra de Estrella. Elle a été fondée en 1409, par le Roi Sanche 1er. Elle est entourée d'une muraille flanquée de tours; elle a de plus un vieux château qui domine une vaste plaine, à laquelle on descend par un chemin escarpé, pavé de larges blocs de granit. Cette plaine est regardée comme très-propre à y faire camper 20,000 hommes; et dans ses mémoires, lord Galway dit que dans une guerre avec les Espagnols, cette plaine est le point le plus avantageux que puisse occuper l'armée portugaise pour couvrir Lisbonne.

ponerse al frente de 14,000 hombres de milicias, y oponerse à la marcha del enemigo; pero se duda que dichos 14,000 hombres estén en estado de resistir à una division tan formidable como es la del general Junot. No obstante parece que en Lisboa hay poca inquietud sobre este asunto.

Guarda en donde se halla una parte de nuestro ejército de Portugal, está situada cerca el origen del Mondego, en uno de los montes de la Sierra de Estrella. El Rey Sancho I la edificó en 1409. Está rodeada de una muralla flanqueada de torres; à mas de esto tiene un castillo viejo que domina una vasta llanura, à la que se baxa por un camino escarpado, empedrado de anchos pedruscos de granito. Esta llanura se mira como muy propia para hacer acampar 20,000 hombres, y en sus memorias lord Galway dice, que en una guerra con los españoles esta llanura es el punto mas ventajoso que el ejército portugues pueda ocupar para cubrir Lisboa.

(Se continuará.)

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

### AVISO.

Hoy, à las doce de la mañana, en la Casa de Caridad, à puerta abierta, se executará el sorteo de la Rifa que se ofreció con papel de 24 del pasado.

L'abonnement de ce journal se fait à la rue dels Escudellers, N.º 27, à raison de deux piécettes par mois.

### THÉÂTRE FRANÇAIS.

*Les fausses infidélités*, comédie en un acte et en vers; suivie des *Frères à l'épreuve*, comédie en trois actes et en prose, de Volmerange.

En la casa de este Periódico, calle dels Escudellers, N.º 27, se admiten las suscripciones à razón de dos pesetas cada mes.

### TEATRO FRANCÉS.

*Las falsas infidelidades*, comedia en un acto y en verso; y se concluirá con la de los *Hermanos à la prueba*, en tres actos y en prosa, de Volmerange.

BARCELONA, EN LA IMPRENTA DEL GOBIERNO.